

Prise en charge d'orphelins d' S.O.S. Village de Casablanca **Par Catherine GUYOT psychomotricienne**

En janvier 2002, 14 enfants, âgés entre 5 et 6 ans, issus du même orphelinat, étaient accueillis au Village SOS de Casablanca. Ils avaient été choisis par les responsables du Village à cause de leur état psychomoteur. En effet, ces enfants étaient assis sur des nattes à longueur de journée, sans aucune stimulation d'un adulte.

Dés leur arrivée, au Village, divers bilans ont été demandés. Le bilan psychomoteur individuel montrait un niveau particulièrement bas : entre 18 mois et 22 mois (ce niveau était le même pour les tests du langage) ; les causes de ces retards étaient dues à des carences en stimulations psychomotrices de base (manques d'expériences motrices de base) ainsi que des carences d'origine psychoaffective (manque d'attention individuelle)

A l'issue des résultats du bilan, l'entourage éducatif et moi-même avons pris la décision d'une prise en charge intensive en rééducation psychomotrice : une heure à raison de deux fois par semaine avec un éducateur du Village qui veillerait à la continuité de la prise en charge.

De janvier à juin, il y eut différentes étapes en passant par une diminution de l'agressivité, les premiers auto-contrôles du corps, le respect des règles. C'est ainsi, qu'à la rentrée de septembre 2003/2004, lorsque les enfants entraient en G.S.M. (grande et moyenne section) j'ai pu intégrer les premiers exercices de la Méthode 3C en démarrant par les postures de Yoga (exercices ludiques que les enfants appréciaient aussitôt).

Nous avons introduit les exercices par tranches de 15 minutes au début des séances puis nous sommes arrivés, fin juin, à 45 minutes d'exercices de la Méthode. Signalons, qu'un éducateur accompagnait les enfants à chaque séance, ce qui lui permettait de reprendre certains exercices au sein du Village SOS soit juste avant l'entrée en classe soit à la récréation.

Les enfants avaient tellement changé dans leur comportement que le "père" du Village demanda s'il pouvait assister à une ou deux séances. Il me confia son étonnement et son admiration en voyant les séances si structurées, calmes et sereines.

En janvier 2003, les enfants avaient récupéré 30 mois au bilan psychomoteur ainsi qu'au niveau du langage : Ils s'étaient surtout individualisés.

La Méthode 3 C a contribué à cette individuation en structurant à la fois le schéma corporel, l'espace, le temps et en affirmant leur latéralité. Elle a développé le contrôle du corps global, de l'écoute, du regard plus attentif, de l'attention, de la concentration et de la mémorisation.

A la fête de la fin d'année scolaire (en juin 2004), 10 enfants du groupe faisaient une démonstration de la Méthode 3C présentant une histoire mimée par des postures de yoga (préparé avec l'éducateur) devant un public d'adultes étonnés de voir ces enfants si concentrés si calmes et attentifs, exécutant tous les gestes avec harmonie et capables de communiquer cette ambiance dans la salle.

En octobre 2004, 11 de ces enfants intégraient le C.P.

Je suis persuadée que les séances régulières, structurées, axées sur l'attention à travers ces exercices ludiques et structurants de la Méthode 3C ont été les fondations de la reconstruction de ces enfants.